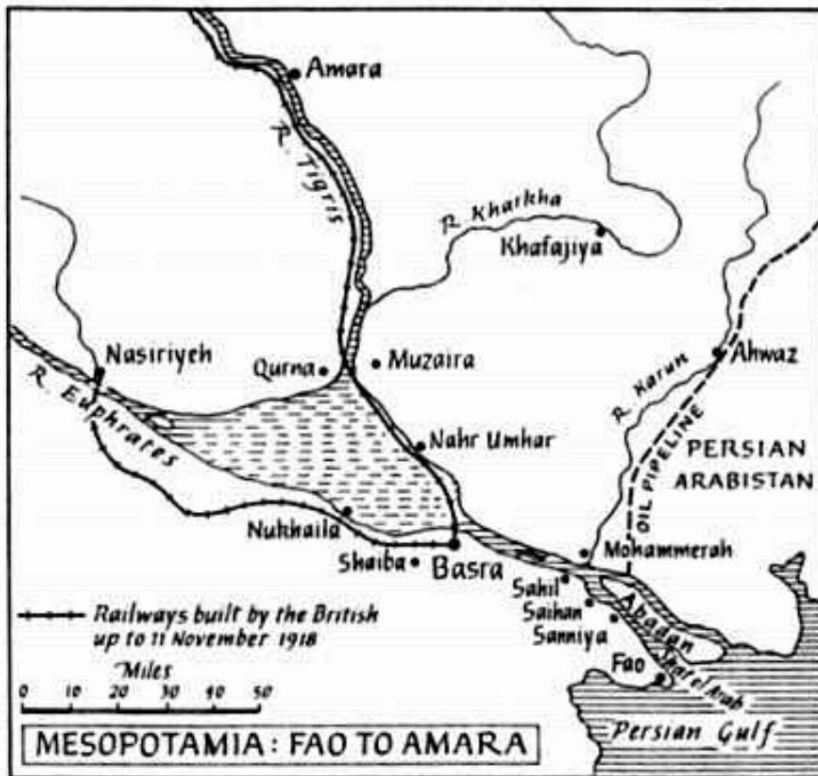


# La route de Bassorah - 1914

## Introduction

L'article suivant de Christopher Trevelyan provient du site Web For the King-Emperor - The Indian Army on Campaign during the Edwardian & Georgian eras 1901-1947.

J'ai en grande partie conservé le texte original, mais je l'ai complété par des notes individuelles et des ajouts, notamment une carte, ce qui devrait faciliter le suivi des détails. L'article ne contient aucune information de source, c'est pourquoi celles listées ici ne sont que mes sources.



La zone opérationnelle actuelle indiquée sur une carte de la Source 1.

## Introduction

Bien que la Grande-Bretagne ait entretenu des relations très amicales avec l'Empire ottoman tout au long du XIXe siècle, allant même à un moment donné en guerre pour préserver l'intégrité territoriale ottomane, une rupture entre les deux puissances s'était développée vers la fin du siècle sous la direction du Premier ministre. Guillaume Gladstone. En conséquence, l'influence de la Grande-Bretagne sur l'Empire ottoman a commencé à décliner et l'Allemagne est lentement devenue le nouvel ami et allié des Turcs au XXe siècle. Bien que l'influence allemande dans le gouvernement turc remonte à 1875, des liens politiques et économiques étroits ne se sont concrétisés qu'en 1900 environ. L'exemple le plus célèbre était le projet de chemin de fer Berlin-Bagdad financé par l'Allemagne, qui a finalement été accepté pour commencer construction en 1903.

À l'approche de la Grande Guerre, on espérait tant en Inde qu'en Grande-Bretagne que la Turquie resterait neutre dans le conflit. Bien que la majorité des Turcs, même au sein du gouvernement, aient préféré une politique de neutralité, un petit mais influent parti de guerre pro-allemand dirigé par le charismatique Enver Pacha a vu dans une nouvelle guerre mondiale majeure une opportunité de revitaliser l'Empire ottoman à travers la défaite de la Russie. et la fin de l'intervention européenne au Moyen-Orient. Conscient du complot d'Enver Pacha et de l'influence de l'Allemagne sur le gouvernement turc , La Grande-Bretagne n'avait d'autre choix que de se préparer à défendre ses intérêts dans

la région en cas de guerre. L'un de ces domaines d'intérêt était le golfe Persique.

L'intérêt des Indiens britanniques pour la région du golfe Persique remonte à 1622, lorsque l'honorable East India Company a signé un accord avec la Perse dans lequel la société utiliserait sa marine pour défendre le golfe et expulser les Portugais, qui avaient établi un monopole commercial dans la région. Depuis ce début précoce, la sécurité de la Perse et du Golfe avait été d'une grande importance pour le gouvernement indien pour deux raisons principales. Il s'agissait de la préservation continue du commerce libre et sans encombre des navires indiens et britanniques (le Golfe avait été dominé par des pirates arabes «Trucial» <sup>1)</sup> pendant plus d'un siècle, jusqu'à ce que trois expéditions militaires de la Compagnie des Indes orientales les obligent à demander la paix en justice. 1819) et l'empêchement de toute autre puissance européenne, en particulier la Russie, d'établir son influence n'importe où près de l'Inde, y compris la Perse.

Le golfe Persique a pris encore plus d'importance pour la Grande-Bretagne lorsque du pétrole a été découvert dans le sud-ouest de la Perse en 1908. Pour exploiter cette précieuse ressource, l'Anglo-Persian Oil Company a été créée en 1909 et un grand oléoduc a été construit entre les champs pétrolifères persans et une raffinerie. situé sur l'île d'Abadan dans le Shatt-al-Arab (l'unique fleuve qui relie le Tigre et l'Euphrate au golfe Persique.) En 1912, l'importance du pétrole persan est devenue encore plus prononcée lorsque la Royal Navy est passée du charbon au pétrole comme son principale source de carburant. Il a donc été décidé en Grande-Bretagne que si la Turquie se rangeait du côté de l'Allemagne dans la guerre qui approchait, les champs pétrolifères persans devraient être sécurisés, et ce serait la tâche du gouvernement indien car la Perse et le Golfe étaient bien dans sa sphère d'influence traditionnelle.

## Corps expéditionnaire 'D'

En septembre 1914, il était devenu clair que la Turquie se préparait à la guerre, et ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle n'entre dans le conflit aux côtés de l'Allemagne. En prévision, trois navires de la Royal Navy, le HMS Odin, le HMS Espiegle et le HMS Dalhousie sont entrés dans le Chatt-al-Arab afin de protéger les raffineries de pétrole de l'île d'Abadan. Peu de temps après, le 7 octobre, une lettre officielle du gouvernement turc a été remise au HMS Espiegle indiquant essentiellement que les navires RN violaient la souveraineté turque et qu'ils devaient quitter le Chatt-al-Arab dans les 24 heures. Cependant, les Britanniques n'étaient pas disposés à laisser leurs intérêts sans défense et, de toute façon, puisqu'une rive du Chatt appartenait à la Perse, le contrôle de la Turquie sur celle-ci n'était pas absolu. Pendant le reste du mois d'octobre, les Turcs et la Royal Navy se sont assis dans une paix précaire, les deux parties se préparant à la hâte à la guerre qu'elles savaient imminente. Le 31 octobre, le commandant de l' Espiegle apprit par télégramme que la marine turque avait bombardé le port russe d'Odessa en mer Noire le 28 octobre, déclarant ainsi la guerre. Le 5 novembre, la Grande-Bretagne déclare officiellement la guerre à l'Empire ottoman. Dès le lendemain, le HMS Espiegle a engagé et réduit au silence un groupe important de Turcs qui avaient construit une série de tranchées en face de l'île d'Abadan dans une affaire très disputée. La guerre en Mésopotamie avait commencé.



Général de brigade  
WS Delamain,  
CB, DSO,

Armée indienne.

De retour en Inde, les préparatifs étaient bien en cours pour envoyer des contingents de l'armée indienne dans tout l'Empire. Le plus grand à mettre les voiles était le Corps expéditionnaire « A », dont la destination devait être les champs de France et de Flandre. D'autres contingents ont été envoyés en Afrique orientale allemande (Force expéditionnaire «B»), en Égypte et dans de nombreux autres coins de l'Empire. La Mésopotamie figurait bien sûr aussi sur la liste des théâtres nécessitant la présence de l'armée indienne. Avant que la Turquie n'attaque la Russie, et pendant que la Royal Navy se préparait à la guerre dans le Shatt-al-Arab, la 16e brigade d'infanterie (2nd Bn. Dorsetshire Regiment., 20th Duke of Cambridge's Own Infantry (Brownlow's Punjabis, 104th Wellesley's Rifles, 117th Mahrattas and 1st Indian Mountain Artillery Brigade (23rd (Peshawar) Battery (Frontier Force) and 30th Battery 2)) (un total de 4 731 officiers et hommes), a quitté Bombay et a mis le cap sur la Mésopotamie le 16 octobre, sous le commandement du Brigadier-General WS Delamain 3).

---

C'était la force de frappe avancée de la Force expéditionnaire « D ». Les instructions du général Delamain étaient d'occuper l'île d'Abadan afin d'y protéger les raffineries de pétrole, de couvrir le débarquement de renforts et d'assurer aux Arabes locaux le soutien britannique contre les Turcs. On a estimé qu'il y avait jusqu'à 15 000 soldats et gendarmes turcs dans toute la Mésopotamie, tandis que jusqu'à 8 000 fantassins, 500 cavaliers et 58 canons étaient situés dans le sud de la Mésopotamie et à Bassorah (la 38e division turque et le 26e régiment) . Le niveau de formation de ces soldats était considéré comme médiocre, et la qualité de leur équipement était également considérée comme médiocre.

## Les premiers tours de la campagne de Mésopotamie

Une fois la côte déminée et sous le couvert des canons du HMS Odin, le premier objectif de Delamain est de s'emparer de la ville et du fort de Fao, situés à l'embouchure du Shatt-al Arab. Le 6 novembre, le jour même où l'Espiegle engageait des troupes turques dans le Shatt, un petit contingent de Marines soutenu par 2 canons de montagne et trois compagnies d'infanterie (composées des Dorsets, du 117e Mahrattas et du 20e Punjabis) débarquèrent quatre miles au-dessus du fort, et capturèrent une station télégraphique importante. Suite à cela, la force s'avança vers le sud, s'empara du fort de Fao sans opposition, puis se rembarqua en laissant derrière elle une compagnie du 117e comme garnison.

L'embouchure du Shatt-al-Arab étant sécurisée, le prochain mouvement de Delamain était de remonter le Shatt afin de sécuriser l'île d'Abadan. Deux jours après le débarquement à Fao, et avec peu de Turcs en vue, Delamain choisit Sanniya, qui était située à deux milles et demi au nord de l'île d'Abadan du côté turc, pour débarquer sa force. Au cours des deux jours suivants, la 16e brigade a réussi à débarquer, bien qu'avec quelques difficultés en raison de vents violents et de péniches de débarquement totalement inadéquates. Le 10 novembre, la Force 'D' était entièrement débarquée. Contrairement à la première tentative de débarquement de la Force expéditionnaire « B » en Afrique orientale allemande, qui a été un désastre absolu, les premiers mouvements de la Force « D » se sont déroulés sans accroc. Un assaut amphibie potentiellement dangereux en territoire hostile a été mené sans que l'ennemi ne cause de perte de vie et avec Delamain remplissant efficacement son premier objectif.

Cependant, les Turcs ne tarderont pas à faire sentir leur présence. Le 11 novembre, Delamain apprit du cheikh Mohammerah, un allié britannique, qu'une force turque d'environ 600 hommes avec de l'artillerie sous le commandement de Sami Bey prévoyait d'attaquer à l'aube. En conséquence, lorsque les Turcs ont frappé vers 5 h 30, le général Delamain s'y était préparé. Le gros de l'attaque a bloqué une compagnie du 117e Mahrattas qui était située dans un ancien fort de boue. Le 117e n'a eu « aucune difficulté à maintenir sa position », et une contre-attaque du 20e Punjabis parmi un bosquet de palmiers dattiers a chassé les Turcs, qui ont subi au moins 80 pertes. Deux officiers britanniques ont été blessés (un est décédé plus tard), un Indien a été tué et deux officiers indiens et cinq autres grades indiens ont également été blessés. Delamain voulait initialement poursuivre les Turcs en fuite, mais n'ayant entendu aucune nouvelle de renforts, il décida prudemment que sa petite force devait rester sur la défensive près de l'île d'Abadan pour protéger les installations qui s'y trouvaient.

## Renforts pour Force 'D'



Lieutenant-général  
Sir AA Barrett, KCB,  
KCVO, Armée indienne.

Le général Delamain n'a cependant pas attendu longtemps pour avoir des nouvelles de ses renforts attendus. Le 13 novembre, il apprit que le général Sir AABarrett était arrivé avec la 10th Brigade RFA (63rd, 76th and 82nd Batteries), la 18th Infantry Brigade (2nd Bn. Norfolk Regiment, 7th Duke of Connaught's Own Rajputs, 110th Mahratta Light Infantry, 120th Rajputana Infantry), le 48th Pioneers, deux escadrons du 33rd (Queen Victoria's Own) Light Cavalry 4) et des éléments de soutien 5) (un total de 7 046 officiers et hommes).

Le général Barrett a pris le commandement du général Delamain (qui est resté aux commandes de la 16e brigade) et a apporté avec lui l'ordre d'aller au-delà de la simple protection de l'île d'Abadan ; le nouvel objectif de la Force « D » était la capture de Bassorah. Comme première étape vers cet objectif, des patrouilles de reconnaissance avaient révélé que les Turcs, estimés à 1 200 hommes avec 3 mitrailleuses et 4 canons de montagne, s'accumulaient à Saihan, qui n'était qu'à environ quatre milles du camp britannique. Il fut aussitôt décidé de déloger cette force.

La tâche incombait au général Delamain, et il emmena avec lui les Dorsets, le 104th Rifles et la 30th Mountain Battery, tandis que le 20th Punjabis et la 23rd Mountain Battery formèrent sa réserve. Le matin du 15, alors que ses forces s'approchaient de Saihan, les Turcs ont ouvert le feu avec des mitrailleuses, des tirs de fusil et de l'artillerie à environ 1 200 mètres. Delamain a ordonné au 104e de prendre le flanc gauche du Turc, ce qu'ils ont fait en « style capital » sous le feu de couverture de la 23e batterie de montagne. À ce moment-là, les Dorsets se sont joints à eux et, avec le soutien du 20e Punjabis qui s'était également engagé dans la mêlée, ils ont courageusement et avec succès précipité les Turcs, qui avaient opposé une résistance significative. Peu de temps après, après une période d'avance lente mais régulière, les trois bataillons ont capturé le camp turc et détruit la plupart des fournitures et de l'équipement que les Turcs y avaient laissés. Craignant la possibilité de renforts turcs, et étant donné qu'il avait pour ordre de déloger les Turcs sans s'engager trop lourdement, le général Delamain ordonna à ses forces de se retirer, ce qu'elles firent sans harcèlement. Après l'engagement, il est devenu clair que la force turque comptait en fait plus de 3 100 hommes, dont environ 160 sont devenus des victimes. La force britannique a subi 9 tués, avec 53 autres blessés. Saihan était une nette victoire britannique - une force d'attaque d'environ la moitié de la taille des défenseurs turcs retranchés a essentiellement traversé le flanc gauche turc et capturé leur camp sans faire face à aucun revers notable.

Deux jours plus tard, après le débarquement des renforts anglo-indiens, il fut décidé de frapper de plein fouet les Turcs, qui s'étaient alors repliés à environ cinq milles en amont du Chatt-al-Arab pour

Sahil, avec le reste de leur force encore plus au nord à Baljaniya 6). À l'approche, il est devenu évident que les Turcs, au nombre d'environ 3 500 avec 12 canons et 1 000 alliés arabes, s'étaient retranchés sur un tronçon d'environ trois milles entre une ancienne mosquée près de la ville de Zain et un ancien fort de boue près de Sahil plus au sud. Sous le feu de couverture des navires de la RN dans le Chatt-al-Arab, et endurant quelques averses qui ont transformé le sable en boue, la 18e brigade du général Fry a attaqué le centre et le nord de la ligne turque, dans le but de prendre l'ancienne Mosquée. La 16e brigade du général Delamain, combattant au coude à coude avec la 18e brigade, attaque le centre et le sud de la ligne turque, dans le but de prendre l'ancien fort. Dans l'assaut qui a suivi, les troupes anglo-indiennes ont fait face à un lourd barrage de tirs de fusil de la ligne turque. Au cours des heures suivantes, l'assaut britannique a progressé lentement mais régulièrement, avec des ruées occasionnelles, notamment à nouveau par les Dorsets. Finalement, après avoir jeté toutes ses réserves dans l'assaut, les mouvements de flanc de la 16e brigade de Delamain ont forcé les Turcs à abandonner le fort, tandis que plus au nord sur la ligne, la force à prédominance arabe a pris la fuite, laissant les Britanniques en possession du terrain. Ce fut une défaite turque décisive; ils ont subi entre 1 500 et 2 000 victimes, tandis que 150 autres sont devenus prisonniers de guerre. Les Britanniques ont perdu 4 officiers, 21 Britanniques et 29 Indiens d'autres rangs tués et 17 officiers britanniques, 4 officiers indiens, 186 Britanniques et 228 Indiens blessés.



10-pdr BL Mountain Gun (2,75 pouces), vers 1914 7). —

La brochure a été mise en service en 1901 et avait une portée de tir maximale d'env. 5 kilomètres. Il était instable pendant le tir, car il manquait complètement de frein de recul.

Une version améliorée - le 2.75in BL Mountain Gun - a été introduite progressivement à partir de 1912. Au début de la guerre, les batteries des colonies et l'armée territoriale n'avaient encore que des brochures de l'ancien modèle.

Il faut donc supposer que les deux batteries étaient équipées de notices d'un modèle plus ancien.

#### Bassorah

Le général Barrett a immédiatement commencé à faire des préparatifs pour poursuivre l'offensive contre les Turcs à Baljaniya, lorsque le 20 novembre, il a reçu des nouvelles du cheik Mohammerah qu'à la suite de leur défaite à Sahil, les Turcs avaient non seulement abandonné Baljaniya, mais aussi Bassora, et s'était retiré à Amara bien en amont du Tigre. Cette nouvelle fut bientôt confirmée et l'on apprit également que des pillages généralisés avaient éclaté à Bassorah. En conséquence, le 21 novembre, le HMS Espiegle et le HMS Odin ont soigneusement navigué devant une obstruction presque complète composée d'un certain nombre de navires coulés par les Turcs dans le Chatt et sont arrivés à Bassorah. Ils ont trouvé la douane de Bassorah engloutie par les flammes et des pillages endémiques dans toute la ville, qui ont été immédiatement mis fin par une équipe de débarquement navale. Le lendemain matin, le pillage a recommencé, et il a de nouveau été mis fin par un autre groupe de débarquement naval. A midi, Général

La force principale de Barrett avait atteint Bassorah après une longue et fatigante marche nocturne. Bassora a été officiellement occupée le 23 novembre avec un défilé cérémoniel et la levée de l'Union Jack au-dessus de la ville. Sir Percy Cox, l'agent politique en chef de la Force expéditionnaire 'D', a lu publiquement en arabe une déclaration officielle des intentions britanniques...

Le gouvernement britannique a maintenant occupé Bassora, mais bien qu'un état de guerre avec le gouvernement ottoman prévaut toujours, nous n'avons pas d'inimitié ni de mauvaise volonté contre la population, à qui nous espérons être de bons amis et protecteurs. Il ne reste plus aucun vestige de l'administration turque dans la région. A sa place, le drapeau britannique avait été établi, sous lequel vous jouirez des avantages de la liberté et de la justice, tant en ce qui concerne vos affaires religieuses que laïques.

La Force expéditionnaire « D » s'est avérée bien plus efficace que quiconque ne l'avait imaginé. L'«armée toujours victorieuse», comme on l'appellerait, avait réussi à capturer une grande ville turque sans une seule défaite en cours de route et avec relativement peu de victimes. En Inde, le succès de 'D' a conduit certains à commencer à rêver d'un plus grand prix - Bagdad.

Pendant ce temps, à Constantinople, Enver Pacha était furieux de la perte de Bassorah et décida que la force anglo-indienne devait être définitivement retirée de la Mésopotamie. Il a donc immédiatement dépêché les troupes nécessaires pour cela. Bien que Bassorah ait été sécurisée par les Britanniques en novembre 1914, il restait à voir si la Force "D" pourrait résister à la contre-attaque turque forte de 25 000 hommes qui les frapperait durement à Shaiba dans un avenir pas si lointain.



Canonnière anglaise de la classe Fly sur le Tigre.  
De Source 3.

À propos des canonnières fluviales

Les HMS Odin et Espiegle (construits entre 1901 et 1903) étaient équipés de 4 canons de 4" et de 2-3 mitrailleuses.

Le HMS Dalhousie était plus ancien et avait un passé dans la Royal Indian Marine (8). Puis le lieutenant de vaisseau Cuthbert Helsham Heath-Caldwell, qui a été affecté au navire le 26 septembre 1914, l'a décrit comme

"... trente ans, et ne pouvait ni se battre ni s'enfuir." Aucune information sur l'armement n'est disponible.

Jane's Fighting Ships 1919 montre une image indistincte du HMS Cadmus, qui était de la même classe que le HMS Odin et Espiegle.

Jusqu'à ce que des images des navires d'origine apparaissent, les images de la classe Fly (=mouche) utilisées à partir de 1915 doivent servir d'illustrations.

Classe de mouche incluse : Blackfly, Butterfly, Caddisfly, Cranefly, Dragonfly, Firefly, Gadfly, Greenfly, Greyfly, Hoverfly, Mayfly, Sawfly, Sedgefly, Snakefly, Stonefly et Waterfly .

L'armement principal consistait en un canon de 4" sur le pont avant, tandis que l'armement secondaire était un canon de 12 pdr monté sur le pont supérieur. De plus, les canonnières étaient armées de 5 à 8 mitrailleuses. L'équipage était composé de 22 hommes. La vitesse maximale était de 9,5 nœuds. Les navires étaient pour la plupart à fond plat.

En construction, les canonnières portaient le nom de code China Gunboats pour cacher leur destination - la Mésopotamie. En service ici, ils ont été désignés River Monitors.

Pour plus d'images de la classe Fly et d'autres navires sur l'Euphrate et le Tigre, reportez-vous aux canonnières du Tigre et de l'Euphrate de la Royal Navy, d'où proviennent également les informations ci-dessus sur la classe Fly.



Canon de 4" monté sur le pont avant du HMS Firefly.  
De Source 3.

L'infrastructure en Mésopotamie était modeste et de grandes parties du pays n'étaient même pas cartographiées.

Au cours des opérations ultérieures, les fleuves Euphrate et Tigre ont donc joué un rôle majeur, car dans de nombreux cas, ils étaient les seules voies d'approvisionnement viables.

## 6<sup>le</sup> (Poona) Division d'infanterie pr. septembre 1914

16e (Poona) Brigade  
2e Bataillon. Dorsetshire  
Regiment 20th Duke of Cambridge's Own Infantry  
(Brownlow's Punjabis) 104th Wellesley's Rifles

17e brigade (Ahmednagar) 1er  
bataillon. Oxfordshire & Buckinghamshire Light  
Infantry  
22nd Punjabis  
103rd Mahratta Light Infantry

117e mahrattes

119e d'infanterie (le régiment Mooltan)

18e (Belgaum) Brigade 2e Bn.

Artillerie 10e

Norfolk Regiment 7e Duke of

brigade, Royal Field Artillery (63e, 76e et 82e

Connaught's Own Rajputs 110e Mahratta Light

batteries) 6e colonne de munitions,

Infantry 120e Rajputana Infantry

Royal Field Artillery 1re brigade d'artillerie de montagne (23e (Peshawar) et 30e batterie)

Medical Corps 16th

Train divisionnaire

(British) Field Ambulance 17th (British)

Colonne de ravitaillement divisionnaire

Field Ambulance 125th (Indian) Field

7e corps de mules

Ambulances 126th (Indian) Field Ambulances

10e corps de mules

127th (Indian) Field Ambulances 19th

12e corps de mules

Combined Clearing Hospital 57th (Indian)

13e corps de mules

Stationary Hospital 3rd (British) General

30e corps de mules

Hospital 9th ( Indien) Hôpital général

52e corps de chameaux

Corps de chameau de Kolat

Le corps de chameaux de Bela

Corps de chameaux de Khaipur

Train de transport de chariot de Jaipur

(L'aperçu est principalement basé sur la Source 6.)

## Sources

1. Une histoire de la cavalerie britannique 1816-1919, Volume 6 : Mésopotamie, 1914-1918 af Le marquis d'Anglesey, Leo Cooper, Londres 1996, ISBN 0-85052-433-4.
2. Histoire du Royal Regiment of Artillery - Forgotten Fronts and Home Base, 1914-18 af Sir Martin Farndale, Royal Artillery Institution, Londres 1988, ISBN 1-870114-05-1.
3. Articles du lieutenant-colonel AJ Baker dans History of the First World War, Volume 3, No. 9 et non. 10, Purnell, BPC Publishing Ltd., Londres 1970.
4. L'armée indienne de Donovan Jackson, Purnell and Sons, Londres 1940.
5. L'armée indienne 1914-1947 de Ian Summer, Osprey Elite 72, Londres 2001, ISBN 1-84176-196-6.
- th 6. Le Corps expéditionnaire indien 'D' og La 6 (Poona) Division, L'histoire de l'armée britannique en la grande Guerre.

Par Finsted

---

Noter:

1) Les États de la Trêve étaient le nom des Émirats arabes unis jusqu'en 1971. Pour plus d'informations, voir par exemple l'article sur The Free Dictionary.

2) Chaque batterie se composait de 302 hommes, 164 mules et 6 canons de montagne de 2,75 pouces qui étaient transportés sur les mules. La division d'artillerie était sous le commandement du lieutenant-colonel HD Grier, avec les majors EE Edlmann et HJ Cotter comme commandant respectivement de la 23e et de la 30e batterie. (Source



3) La force comprenait également la Brigade Signal Section, la 22nd Company/3rd Sappers and Miners, la 125th Combined Field Ambulance (3 pelotons indiens et 1 peloton anglais) ainsi que le 13th Mule Corps (plus un commando du 12th Mule Corps). (Source 6.)

4) La force montée était composée de 4 officiers anglais et 6 indiens, 216 sous-officiers et soldats, ainsi que 20 partisans indigènes (disciples), 236 chevaux et 8 chameaux. (Source 1.)

5) Ceux-ci comprenaient le 6e (Poona) quartier général divisionnaire et la 17e compagnie de campagne/3e sapeurs & Mineurs. (Source 2.) La troisième brigade de la division - la 17e (Ahmednagar) Brigade - n'est arrivée dans la zone d'opérations qu'à la fin novembre 1914 - après la prise de Bassorah.

6) Baljaniya est approximativement à mi-chemin entre Sahil et Bassorah.

7) De British Artillery Weapons & Ammunition 1914-1918 par Ian V. Hogg et LF Thurston, Ian Allan Ltd., Surrey 1972, SBN 7110-0381-5.

8) La Royal Indian Marine était à l'origine la force navale de la Compagnie des Indes orientales - la Bombay Marine. Dans la période actuelle, la force avait des tâches dans la défense côtière proche de l'Inde, tandis que la marine britannique s'occupait des tâches extérieures. Des informations sur la marine indienne peuvent être trouvées, par exemple, sur le site Web de la marine indienne.